

Je sabote immédiatement la paix que je ressens

Question :

On dirait que si je suis mon pire ennemi. Après qu'une chose bouleversante s'est produite, je peux quand même trouver une certaine paix. Puis presque immédiatement après, je dis quelque chose qui va totalement la saboter. Suis-je supposé essayer de devenir meilleur à le voir, ou juste noter que je continue à le faire et demander l'« instant saint » ? Est-ce que ces mots et ces agissements non pacifiques sont inévitables, ou sont-ils la preuve que je fais mal ma pratique ? Je voudrais que ce soit mon dernier temps passé ici. Ce monde me semble très difficile.

Réponse :

Vous ne le faites pas mal. Même si c'est désagréable, le fait que vous *remarquez* rapidement et systématiquement que vous repoussez toutes les expériences de paix intérieure est en fait très utile. Cette prise de conscience est une partie critique de la progression de l'étudiant du *cours*. *Un Cours en Miracles* nous dit que « *l'ego s'attaquera à tes motifs dès qu'ils ne s'accorderont nettement plus avec la perception qu'il a de toi. C'est alors qu'il passera brusquement de la suspicion à la méchanceté, puisque son incertitude est augmentée.* » (T.9.VII.4 :6,7) Autrement dit, chaque fois que vous faites l'expérience de la paix, l'ego sentira que ses jours pourraient être comptés et il sera en mesure de revenir rugir plus fort et plus impitoyable que jamais. Ainsi, presque chacun qui fait honnêtement ce que demande le *cours* arrive à la prise de conscience qu'il y a une partie de son esprit qui ne veut rien savoir de la paix ou de l'Amour de Dieu.

Étrangement, vous pourriez aussi vous sentir rassuré par ce que vous avez observé en vous. Encore une fois, votre prise de conscience est une étape cruciale dans le voyage que le *cours* nous invite à prendre. Heureusement, le *cours* ne demande pas d'« essayer de devenir meilleur en cela. » Il nous encourage plutôt de demander à Jésus ou au Saint-Esprit de nous aider à simplement regarder *sans juger* tout ce que nous disons et faisons. Simplement se regarder avec les yeux d'un enseignant intérieur aimant aide à voir que nos *agissements souvent moins qu'aimants* ne font pas de nous des pécheurs, ou d'horribles mécréants, mais ils indiquent simplement que nous sommes terrifiés. Étant nés dans la croyance (induisant la culpabilité) que nous existons aux dépens de Dieu, notre terreur peut seulement être guérie par le doux pardon qui peu à peu, nous laisse savoir que nous sommes le « *faiseur d'un monde qui n'est pas.* » (T.25.IV.3 :1).

Par conséquent, il est très utile de découvrir que nous sommes vraiment nos propres pires ennemis. C'est seulement nous qui avons le pouvoir de nous couper apparemment de l'Amour de Dieu. Mais nous avons aussi le pouvoir de reconnaître que l'Amour de Dieu n'est allé nulle part et qu'il est toujours disponible pour nous chaque fois que nous sommes prêts à l'accueillir. Et à mesure que nous ressentons graduellement l'Amour de Dieu, nous en venons à savoir que ce monde est simplement un élément de notre propre imagerie mal guidée, et non un endroit d'où nous devons échapper, ou nous inquiéter si nous allons y revenir.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 957